



## Bulletin de méthodologie sociologique

Bulletin of sociological methodology

99 | 2008

July

---

# Une approche réticulaire de la dynamique temporaire dans les narrations biographiques

Carlos Lozares et Joan Miquel Verd

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bms/2703>

ISSN : 2070-2779

### Éditeur

Association internationale de méthodologie sociologique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 34-53

ISSN : 0759-1063

### Référence électronique

Carlos Lozares et Joan Miquel Verd, « Une approche réticulaire de la dynamique temporaire dans les narrations biographiques », *Bulletin de méthodologie sociologique* [En ligne], 99 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bms/2703>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© BMS

---

# Une approche réticulaire de la dynamique temporaire dans les narrations biographiques

Carlos Lozares et Joan Miquel Verd

---

## Introduction

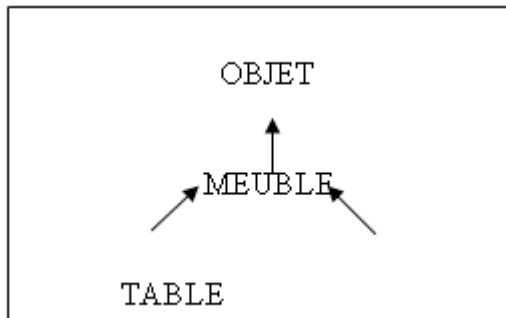
- 1 Parmi les multiples applications de l'Analyse des Réseaux Sociaux, l'une de celles qui résulte la plus suggestive et efficace s'oriente vers l'analyse de textes. Cet article propose une forme particulière d'analyse réticulaire qui respecte et mette en évidence la nature dynamique des textes des récits biographiques ; cette perspective ne se trouve pas parmi les plus fréquentes de celles qui appliquent l'Analyse des Réseaux Sociaux pour analyser les textes. En fait, l'objectif consiste à trouver le sens du récit à partir de la dynamique narrative par l'intermédiaire des réseaux dans le texte. Dans cet article, nous mettrons l'accent sur la méthodologie et l'application des méthodes pour y arriver.
- 2 Dans la première partie, nous présentons la perspective des réseaux dans l'analyse de données textuelles; dans la seconde, les fondements méthodologiques de la démarche ; dans la troisième, la conceptualisation qui soutend la perspective ; et, finalement, nous présentons un petit exemple d'application.

## La perspective réticulaire dans l'analyse de textes

- 3 Si la perspective de l'analyse des réseaux sociaux s'oriente traditionnellement vers les relations entre les agents sociaux, l'analyse réticulaire des textes établit les relations entre les concepts qui apparaissent dans le texte ; c'est-à-dire en tant que réseaux cognitifs ou sémantiques. Selon Sowa (1991), le philosophe néoplatonicien Porfirien fut le premier à utiliser des graphies dans ce sens. Peirce à la fin du XIXe siècle et le psychologue Selz ont repris et répandu cette perspective au début du XXe siècle. L'idée de base de cette approche consiste à établir les relations entre un ensemble de termes, en

tant que résultat soit de la connaissance individuelle d'une personne, soit de la connaissance partagée par une communauté. La figure 1, montre un très simple réseau sémantique. Il s'agit concrètement d'une *hiérarchie de types*, dans laquelle les nœuds représentent des concepts et les liens représentent une appartenance taxonomique.<sup>1</sup>

Figure 1: Exemple de réseau sémantique de caractère taxonomique



Source : Elaboration propre

- 4 Les réseaux sémantiques ont bénéficié d'une certaine diffusion en anthropologie (Bernard, 1988: 335-342; Borgatti, 1999; Coffey et Atkinson, 2005: 122-131) pour analyser les structures cognitives et les modèles mentaux des populations étudiées. Miles et Huberman (1994: 132-137) différencient, d'une part, les taxonomies du sens commun ou langage populaire (*folk taxonomies*) qui ont une structure hiérarchique, et de l'autre les cartes cognitives (*cognitive maps*), qui ne s'organisent pas de manière hiérarchique. Aujourd'hui l'utilisation de réseaux sémantiques s'est répandue dans de nombreux domaines comme par exemple l'intelligence artificielle, les études de communication, la psychologie cognitive et la logique formelle (Krippendorf, 2004: 292-295).
- 5 La perspective des réseaux sociaux est aussi appliquée dans l'analyse de textes pour reconstruire sous une forme réticulaire des relations sémantiques et syntaxiques dans n'importe quel type de document. Il s'agit de relier l'ensemble des thèmes ou concepts présents dans le document pour représenter tout(s) le(s) texte(s) en forme de réseau. Ainsi, cette structure ou 'carte' réticulaire représente *toute* la surface textuelle soumise à l'analyse; le réseau global devient le contexte et la structure des unités les plus élémentaires du texte. Ici, on différencie deux versants. On peut déceler, d'un côté, le *word-network analysis* ou co-word analysis, que Jenny (1997) a appelé, dans le contexte français, *analyse des réseaux de mots associés*. Le réseau représente, dans un même aperçu simultané, toutes les relations entre les mots du texte ou des textes (Danowski, 1988, 1993; Freeman et Barnett, 1994; Jang et Barnett, 1994; van Meter et Turner, 1997; Schnegg, 1997; Leydesdorff, 2004; Leydesdorff et Hellsten, 2005; van Meter, 2006; van Meter et de Saint Léger, 2008). Pour ce type d'analyse l'ordinateur est un instrument efficace, mais l'analyse automatisée par ordinateur peut aussi devenir une source d'erreur; elle a été critiquée à juste titre (Carley, 1993; Popping, 2000). Ainsi, un niveau d'interprétation humaine est recommandé au moment d'établir la coprésence de termes, soit en utilisant des termes qui ont un degré minimal d'abstraction, comme le suggère Van Meter (1999: 78), soit par le traitement préalable du texte –dans le style des travaux réalisés par Brandes et Corman (2003) ou Corman *et al.* (2002).

- 6 L'autre versant qui applique des réseaux sociaux dans l'analyse de textes est souvent dénommé *network text analysis*. Selon Popping (2000: 30), "network text analysis originated with the observation that after one has encoded semantic links among concepts, one can proceed to construct networks of semantically linked concepts". Autrement dit, en utilisant le langage des réseaux sociaux dans ces approches, la signification d'un texte s'obtient non seulement en mettant l'accent sur la coprésence des termes principaux, mais aussi sur le type de relations qui les unit. Les approches qui s'encadrent dans le *network text analysis* ne sont pas aussi nombreuses que celles qui se basent sur le *word-network analysis*, bien que certaines soient déjà développées depuis plusieurs années. Deux caractéristiques générales sont partagées dans cette orientation: a) la nécessité d'une interprétation préalable et continue du texte; et b) la nécessité de réduction, étant donné qu'on recueille uniquement les relations qui ont un certain intérêt pour l'analyste (voir van Cuilenburg, Kleinnijenhuis et de Ridder, 1988 ; Carley, 1993, 1997 ; Kleinnijenhuis, de Ridder et Rietberg, 1997 ; Popping, 2003, 2005 ; Diesner et Carley, 2005). En définitive, le réseau en tant que résultat final du processus représente tout le texte ou l'ensemble de textes analysés ; c'est-à-dire que le réseau constitue une unité sémantique articulée, il n'est pas simplement la somme de différents concepts ou des sous-réseaux de relations.
- 7 Nous concluons ce paragraphe mentionnant l'*analyse réticulaire du discours*, qui a été développée par une équipe du Département de Sociologie de l'Universitat Autònoma de Barcelona (voir Lozares, 2000, 2006 ; Lozares *et al.*, 2003 ; Martí, 2000, 2006 ; Verd, 2002, 2005, 2006, 2007). Il s'agit d'une approche concrète dans laquelle s'encadrent le modèle et la méthodologie de cet article. Cette perspective, même si elle peut être considérée comme une variante du *network text analysis*, est plus holistique et interprétative, dans la lignée de l'*analyse du discours*. Une autre caractéristique de cette perspective est que tous les énoncés du texte sont codifiés sans exception. Ce mode de reconstruction du texte sous forme de réseau renforce le côté interprétatif en maintenant son caractère unitaire. Concrètement, l'application que nous présentons dans cet article s'intéresse spécialement aux différentes séquences d'épisodes ou des situations d'interaction dans un texte narratif biographique.

## Les bases du modèle proposé

### La narration, la narration biographique et la cognition

- 8 Bien que le traitement du matériel biographique en sociologie soit pratiquement né avec cette même discipline, l'intérêt explicite pour les narrations, et non seulement les narrations biographiques, est assez récent. Elliott (2005) situe cette renaissance de l'intérêt pour les analyses narratives au début de la décennie des années 80 bien qu'il ait pris de l'essor au cours des années 90.
- 9 Les *analyses narratives* se basent sur les caractéristiques spécifiques de la narration en tant que production linguistique. Par exemple, la narration possède une forme canonique structurelle (voir Labov et Waletzky, 1967 ; Adam, 1992) par laquelle la narration peut se décomposer en deux versants structurels: la structure synchronique et la structure diachronique. Cette distinction est parallèle et assimilable à celle déjà classique dans les sciences cognitives entre mémoire sémantique et mémoire épisodique.

- 10 La mémoire sémantique fait référence aux structures conceptuelles fondamentales qui nous permettent d'appréhender la réalité dans notre entourage ; il s'agit dans la pratique des catégorisations et des connaissances qui donnent un sens à ce qui nous entoure. Ce type de mémoire serait par conséquent à la base de la structure synchronique du récit.
- 11 D'autre part, la mémoire épisodique fait référence à la connaissance reliée aux expériences vécues dans le passé : on se souvient et aussi l'on 'revit'. Certains auteurs (Wheeler, 2000) voient dans ce 'revivre' des moments et des trajectoires du passé un type de mémoire différente de la mémoire synchronique. Il s'agit de la mémoire épisodique. Grâce à cette dernière, on se souvient des faits appréhendés comme expériences du passé. Cette appréhension est à la base de la connaissance épisodique et de la structure diachronique du récit.
- 12 Cette dimension diachronique peut, à son tour, se décomposer analytiquement en une succession temporaire d'épisodes, d'une part, et, d'autre part, en liens de transitions ou *passages* entre les épisodes. Ainsi, cette articulation de la narration dans une trajectoire temporaire d'épisodes configure la dimension diachronique du récit. Cette composition séquentielle est conditionnée par la structure relationnelle de chaque épisode, par les stratégies et intentions de ses agents et par le sujet de l'énonciation de la narration ; réciproquement, c'est cette dynamique séquentielle qui génère les agents et d'autres entités sociales, les contextes et les interactions ou relations.
- 13 Dans l'analyse du récit, il est donc toujours possible d'identifier, en premier lieu, l'ensemble des noyaux et leurs relations situées dans une temporalité synchronique assignée qu'on appellera *Entourages* ou *Épisodes*. Ces ensembles sont structurés. Ensuite, en second lieu, on identifie les *Passages* entre ces entourages ou épisodes structurés en tant qu'unités temporelles d'interaction. Enfin, on articule l'ensemble en trajectoires dynamiques.
- 14 Dans les narrations biographiques, la dimension processuelle ou diachronique joue un rôle fondamental: l'identification des situations biographiques peut être ordonnée, de façon linéaire ou non, dans la narration. Aux phases de stabilité, en grande partie représentées par les *Entourages* ou *Épisodes*, suivent les phases de changements, des événements, représentées par les *Passages*. Pour Leclerc-Olive, "dans les récits biographiques, les événements sont très souvent des moments intermédiaires, des moments de 'bifurcations'" (1997: 31), de son côté, Lahire signale l'importance de "faire parler les moments de "ruptures biographiques", de changements ou de modifications, mêmes légers, dans les trajectoires ou les carrières [...] car ce sont des moments où les dispositions peuvent être *mises en crise* ou soudainement *réactivées* alors qu'elles étaient à l'état de veille" (2002: 30-31, en italiques dans l'original). L'une des conséquences de ce balisage de la biographie par des "points clé" consiste à pouvoir décrire la trajectoire biographique comme un ensemble d'*événements biographiques* enchaînés, dans le sens du terme compris par Leclerc-Olive (1997) ou Legrand (1993). L'image globale de notre approche est une reconstruction, en premier lieu, des *Entourages* ou *Épisodes* structurés mais articulés et reconstruits ensuite par les "épines dorsales" des *Passages*.
- 15 Runyan (1984), dans une perspective moins qualitative, confirme en quelque sorte cette perspective: "A stage-state analysis makes the simplifying assumption that the life course can be divided into a sequence of stages and that a person can exist in one of a limited number of states within each stage" (1984: 101).

- 16 Wengraf (2000, 2001) souligne aussi la centralité du séquençage dans l'analyse et l'interprétation des données biographiques. La distinction remarquée par la Méthode Biographique Narrative Interprétative (BNIM)<sup>2</sup> (Chamberlayne et Spanò, 2000 ; Wengraf, 2000, 2001) entre "vie vécue" et "vie racontée" va dans le même sens. L'analyse de la vie vécue a un caractère fortement chronologique et se base sur le séquençage des données qui permettent de retrouver la dynamique qui caractérise le cas analysé. D'autre part, la vie racontée se prend comme un élément permettant de détecter le sens global donné à la narration et, dans son analyse, aussi bien les aspects de caractère synchronique que diachronique sont envisagés. L'aspect le plus intéressant de cette proposition d'analyse est le travail détaillé d'identification de tous les développements possibles de la séquence biographique à un moment temporel donné.

## La base sociolinguistique du modèle

- 17 A côté de la base narrative-biographique et de ses implications cognitives, le modèle que nous présentons ici se fonde aussi sur les travaux qui ont été développés dans le cadre de la sociolinguistique.
- 18 Une première orientation *interactionniste* conçoit le texte narratif comme un essaim d'interactions constituées par des contenus sémantiques reliés par des syntagmes verbaux. Dans ce sens, l'approche de Gumperz (1982a, 1982b), bien qu'elle s'applique à la conversation, ou de Davis et Harré (1992), sur les multiplicités du Moi dans les processus dialogiques et, bien sûr, celle de l'interactionnisme de Goffman, dans la version linguistique, semblent être des approches pertinentes qui confortent le modèle que nous proposons (voir Schiffrin, 1994 ; Harkess et Warren, 1993).
- 19 Une seconde base théorique est celle de la *pragmatique*. La pragmatique linguistique n'est pas un référent externe ou marginal pour l'interprétation du texte, elle est fondamentale pour son analyse et pour son interprétation en particulier pour la délimitation des unités de référence minimales du récit ainsi que pour la reconstruction des ensembles qui seront dénommés dans cet article *Entourages Interactifs* ou *Épisodes Situationnels* (désormais *EI/ES*), pour l'identification de leurs éléments et de leurs relations, et d'autre part, pour la découverte des *Passages de transition de la Narration* (voir Marc et Picard, 1989 ; Austin, 1962 ; Searle, 1969 ; Moeschler, 1985 ; Roulet, 1985 ; Anscombe et Ducrot, 1983 ; Tistcher *et al.*, 2000).
- 20 La troisième orientation théorique consiste en la *primauté sociale et culturel* donnée à l'analyse et interprétation du récit. La *théorie de l'énonciation* de Bally, Jakobson, Benveniste et Culioli souligne le rôle de la relation du sujet avec son énoncé et relie le texte à la situation d'énonciation partagée entre l'énonciateur et le coénonciateur (voir Maingueneau, 1991 ; Bally, 1965 ; Culioli, 1990 ; Benveniste, 1966). Nous nous référons aussi à l'*ethnographie du langage* qui se base sur les travaux de Malinowski (1923) et les études linguistiques de Sapir ainsi que sur les conceptions de Schütz (1973) et des linguistes Gumperz et Hymes (1962) : les règles communicatives d'interactions se présentent comme une partie de la connaissance, de la culture et du comportement (voir Tistcher *et al.*, 2000).
- 21 Le modèle proposé présente le récit comme un processus dynamique qui structure, propage et distribue entre les agents des rôles, des positions, des ressources, etc. L'organisation discursive du récit montre également les représentations et les stratégies

des acteurs. Le discours qui émerge de ce processus et de son analyse et de son interprétation dépasse le domaine microsociologique et/ou individuel pour s'étendre et approfondir dans la pertinence sociale du récit, des représentations, des stratégies et du pouvoir des agents et de la constitution de discours sociaux dans la lignée de van Dijk (1977, 1980).

## Un modèle interactif et processuel pour l'analyse du récit biographique

### L'articulation réticulaire entre interactions et la progression du récit

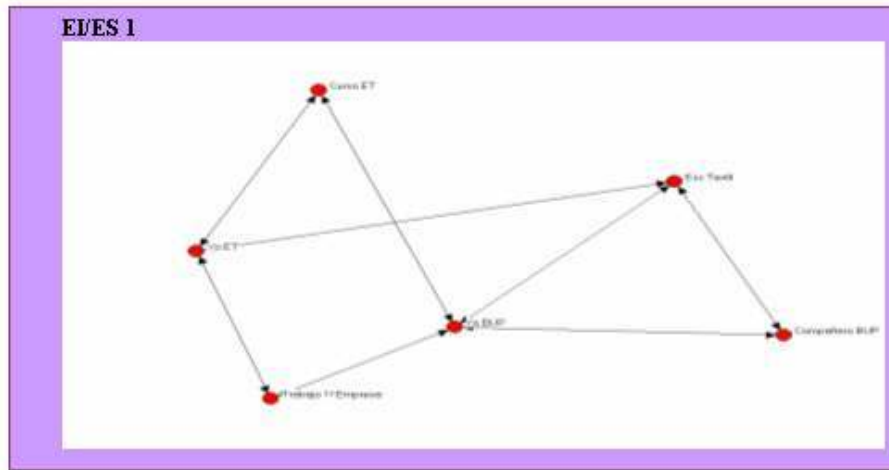
- 22 Cet article offre une interprétation et une analyse réticulaire du récit biographique en tant que trajectoire articulée et séquentielle dans le temps. Les relations proviennent des liens entre des éléments du texte par exemple, entre les individus-personnes, les sujets collectifs et institutionnels, les objets et instruments... Cette perspective conjugue les dimensions synchroniques et diachroniques, c'est-à-dire la dynamique propre au texte.
- 23 La *première dimension* provient des interactions ou relations qui entrelacent les éléments de la narration. Ces relations entre les éléments configurent des ensembles réticulaires. Ces ensembles sont dénommés dans cet article *Entourages Interactifs* ou *Épisodes Situationnels* ou *EI/ES*.<sup>3</sup> Les EI/ES condensent dans différents domaines et en perspective relationnelle, les expériences vécues avec un certain degré d'homogénéité fonctionnelle des interactions ou relations et d'identité socio-spatiale et socio-temporaire. La *seconde dimension*, composante indissoluble de la mémoire ou connaissance épisodique ou narrative, provient des liens ou relations entre les éléments de différents EI/ES. Cette dimension contribue à la progression séquentielle et au dynamisme du récit. Nous dénommons ces liens inter les EI/ES *Passages Narratifs*.
- 24 À ces dimensions correspondent trois niveaux d'analyse, qui seront exemplifiés dans le paragraphe suivant. Le premier niveau, celui des *unités minimales d'analyse*, consiste en l'identification des phrases ou des propositions du texte. Les ensembles qui relient leurs composants, sujets nominaux, compléments des verbes par les syntagmes verbaux des propositions configurent le *second niveau*, c'est-à-dire les EI/ES. Le *troisième niveau*, est celui des trajectoires provenant des liens entre les EI/ES par la médiation des *Passages Narratifs*. C'est ainsi que se reconstitue le récit comme une réalité holistique et temporaire. Par l'enchaînement temporel et relationnel entre EI/ES le texte retrouve une nouvelle cohérence ; il est ainsi disposé pour l'analyse et l'interprétation de son sens et de son discours.

### Les EI/ES, les Passages et la dynamique du récit

- 25 De nombreuses applications réticulaires et structurelles de l'analyse des textes narratifs-biographiques interprètent la signification du texte à partir de l'ensemble des relations entre les nœuds, sans distinctions entre les temporalités propres au récit.<sup>4</sup> Précisément, nous essayons ici d'approfondir l'idée réticulaire des EI/ES et des Passages Narratifs ainsi que celle de la dynamique du récit.
- 26 Les EI/ES sont considérés comme les entités sémantiques, c'est-à-dire, des nœuds ou concepts reliés par les relations verbales. Chaque EI/ES configure une structure

sémantique. La figure 2 montre un EI/ES hypothétique avec de nœuds sémantiques et leurs relations. A son tour chaque EI/ES devient le contexte, également interprétatif dans une perspective relationnelle, de chaque nœud et de ses relations. Les nœuds du réseau correspondent aux agents individuels, groupaux, collectifs, institutionnels mais aussi des objets, instruments, valeurs, lieux ou espaces, etc. qui agissent comme des éléments actifs ou passifs dans chaque proposition. La nature des relations entre les nœuds correspond au contenu des différents syntagmes verbaux qui jalonnent les propositions du texte.

Figure 2 : La construction des EI/ES



Source : Elaboration propre

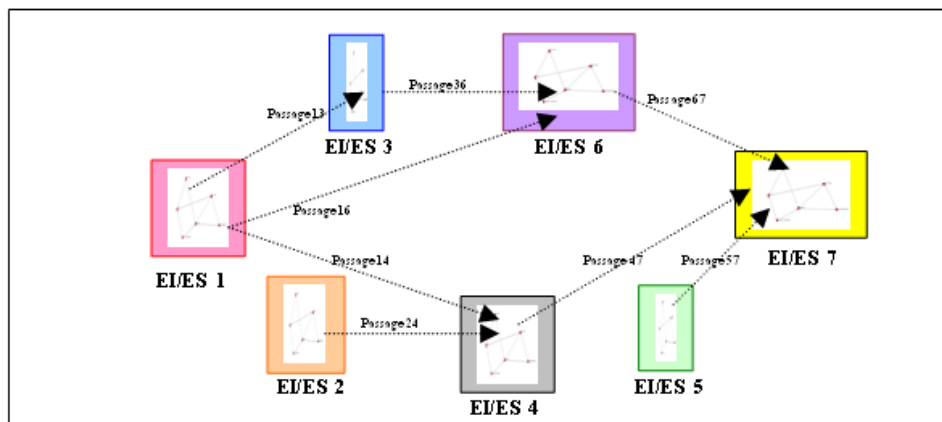
- 27 Les nœuds de chaque EI/ES sont divers. Il y a, en premier lieu, le Moi actuel, le Je que raconte le récit, celui-ci que est interviewé. Ce Je ou Moi actuel, raconte son devenir temporaire (voir Demazière, 2007 : 9-10), mais il n'apparaît pas dans le récit en tant que tel. Ce Moi actuel parle, en réalité, des autres Mois, de ceux qui étaient présents à chaque moment du récit. Il se montre uniquement dans le texte dans les énoncés à caractère modal. Il récapitule et donne l'identité aux autres Mois du récit.
- 28 Des différents Mois surgissent à l'intérieur des EI/ES mais il y a une correspondance entre chaque EI/ES et un Moi plus spécifique qui identifie l'EI/ES. Ces Mois du récit, particuliers à chaque EI/ES, sont décisifs dans le modèle proposé. Comme nous l'avons déjà remarqué, d'autres sujets individuels et/ou collectifs comme des groupes, institutions, organisations, entités administratives, etc. sont aussi présents dans le récit. Enfin, d'autres entités ou nœuds peuvent encore apparaître ayant ou bien un caractère plus concret et matériel ou bien un caractère abstrait et conceptuel.
- 29 Nous avons donc un texte narratif partagé en domaines sociaux, les EI/ES structurés sémantiquement par des relations entre leurs différents nœuds. Mais, en même temps, un ou quelques-uns des nœuds d'un EI/ES peuvent avoir des relations avec un ou plusieurs nœuds des autres EI/ES : les EI/ES ne sont pas nécessairement isolés ; d'où l'idée de Passage. Étant donné que chaque EI/ES maintient sa propre temporalité, les liaisons entre eux marquent et s'articulent séquentiellement dans le récit. Le récit devient ainsi, dans cette perspective, une conjonction des séquences temporaires des d'EI/ES. Le discours du



texte narratif consiste en cette articulation et aussi, bien sûr, en l'interprétation de chaque EI/ES. Dans le langage de Goffman (1987), les EI/ES s'étaient semblables aux unités dramatiques dans le 'drame' général du récit. Ce sont les unités de référence du discours, le sens de celui-ci provient de l'entrelacement de ces dernières unités, générant une totalité (Goffman, 1987). Pour White (1992) les domaines réticulaires sont des formations socioculturelles parmi lesquelles les liens ou passages sont indispensables.

- 30 L'idée de Passage, ou de lien chez White, intervient dans la façon d'articuler les EI/ES. Si les EI/ES représentent des zones du discours plus denses ou plus centrées (cohésive et/ou structurelle), il faut supposer que les Passages ou les articulations entre ces derniers constituent des liens moins denses, dont la fonction consiste à établir des liens entre EI/ES. Nous soutenons ici avec White (1992, 1995) que l'ensemble du texte consiste en un 'filet temporaire de réseaux' avec les Passages Narratifs en tant que liens entre EI/ES.
- 31 Dans la figure 3, nous montrons graphiquement ce type d'articulation entre EI/ES en utilisant de nouveau un exemple hypothétique. Entre les EI/ES apparaissent les Passages Narratifs, résultats des Interactions qui se produisent entre les Nœuds de différents EI/ES. Le réseau entre EI/ES de la figure 4 représenterait donc le texte complet déjà prêt pour l'analyse et l'interprétation.

Figure 3. La construction du réseau de EI/ES au moyen des Passages Narratifs



Source : Elaboration propre

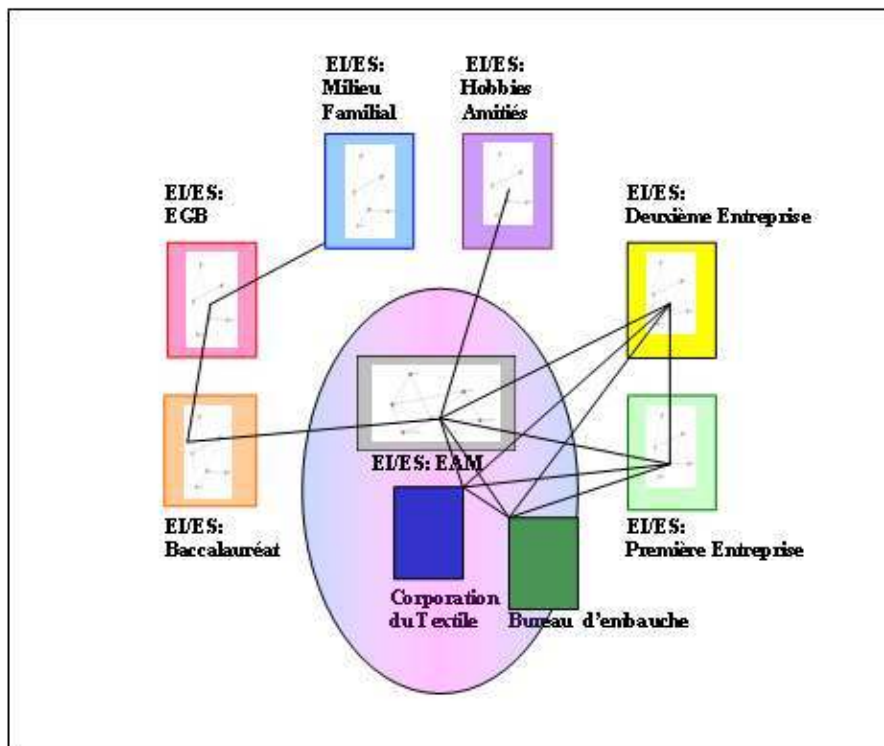
- 32 Les Passages jouent aussi un rôle primordial comme lien de transit plus ou moins obligatoire entre les EI/ES pour la suite des trajectoires de vie. Ils conditionnent les agents qui ne les contrôlent pas et donnent du pouvoir à ceux qui les possèdent. Les Passages montrent aussi les stratégies des agents au cours du récit. Etant donné que les frontières entre les EI/ES sont parfois floues, se superposent ou zigzaguent, les voies de communication ne sont pas non plus aussi linéaires et prévisibles.

## L'application

- 33 L'objectif de ce paragraphe ne consiste pas à développer l'analyse d'un entretien complet pour montrer l'adéquation du modèle présenté mais de l'appliquer sur une partie réduite d'un entretien, plus concrètement sur un seul EI/ES. Il s'agit aussi de montrer les liens que cet EI/ES entretient avec d'autres EI/ES ; ces liens sont les Passages Narratifs. Nous suivrons séquentiellement tout le processus développé dans le modèle.

- 34 Dans le cas qui nous concerne, l'interview biographique a été extraite d'une recherche réalisée il y a déjà quelques années (QUIT, 2000) sur les rapports entre formation et emploi. L'interview correspond concrètement à un jeune travailleur dans une entreprise moyenne de teinture et de finitions du textile. Du corpus total de l'entretien, l'EI/ES choisi est celui de l'École des Arts et Métiers du textile (*Escuela de Artes y Oficios del textil*, désormais EAM). Cet EI/ES est formé par les interactions du récit qui se réfèrent à l'entrée, la durée du stage et la sortie de l'École. Au cours de l'entretien d'autres EI/ES sont apparus, comme ceux de l'École primaire (*Escuela General Básica*, EGB), les études de Baccalauréat (*Bachillerato Unificado Polivalente*, BUP), le Milieu Familial, la Première Entreprise, la Seconde Entreprise où a été embauché le travailleur au moment de l'interview et les Hobbies/ou amitiés.
- 35 La figure 4 montre l'ensemble des EI/ES du récit global et les liens qui les relient. L'EI/ES de l'EAM, qui sera dorénavant l'objet direct de l'analyse, est représenté au centre; les autres EI/ES présents jouent un rôle important par rapport à ce premier Entourage, mais ils ne seront pas analysés.

Figure 4. Image des divers EI/ES du récit



Source : Elaboration propre

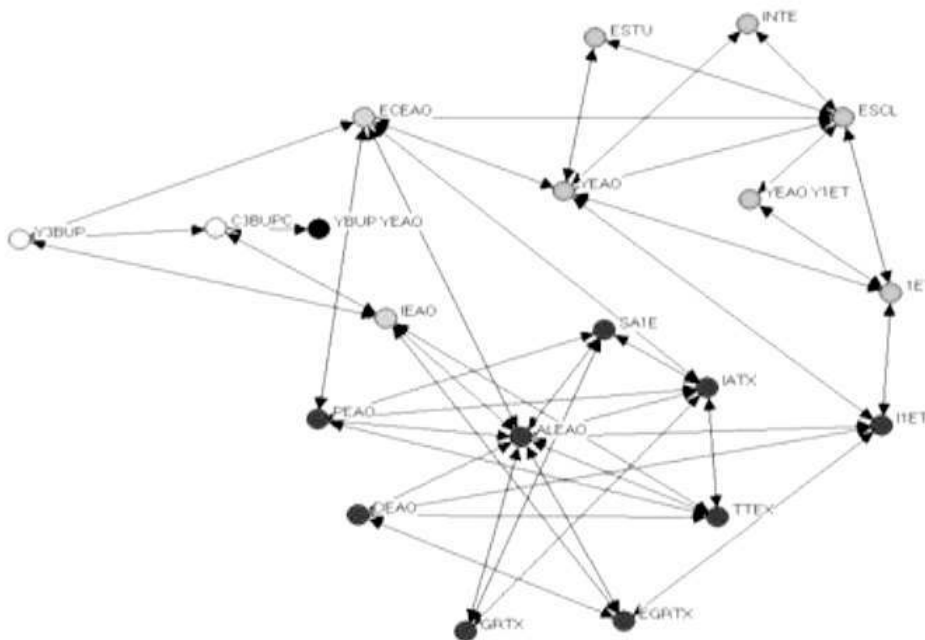
### L'identification des nœuds de l'EI/ES de l'EAM et la construction des relations

- 36 La première exigence du modèle d'analyse proposé du texte narratif consiste à identifier et à délimiter clairement les EI/ES qui apparaissent dans le récit biographique. Comme nous l'avons déjà indiqué précédemment, ces EI/ES doivent être les plus 'cloîtrés' possible, bien qu'ils soient ouverts aux autres EI/ES (voir la figure 4). Cette première

approche se réalise, comme nous l'avons également signalé précédemment, à partir d'une lecture minutieuse du corpus, en tenant compte de toutes les phrases qui, du point de vue thématique, font références à l'EAM. Chaque EI/ES est inscrit dans une institution prioritaire d'appartenance et/ou de référence -dans ce cas, l'institution de l'EAM ; de même, chaque IES contient un Moi spécifique.

- 37 Une fois que nous avons choisi tout ce qui dans le texte de l'entretien fait référence à l'EI/ES de l'école d'EAM, nous identifions tous les Nœuds de cette partie du texte narratif qui maintiennent des relations entre eux et nous identifions aussi des nœuds d'autres EI/ES qui maintiennent des relations avec l'EI/ES de l'EAM. Rappelons que deux nœuds sont reliés entre eux par le verbe de la proposition ou phrase correspondante et qu'un même nœud peut appartenir à différentes propositions ou phrases. Les relations ou syntagmes verbaux entre les nœuds de chaque EI/ES peuvent être très diversifiés. Mais on ne peut pas maintenir toute leur variabilité et avoir autant des réseaux que le nombre des relations. Les critères pour une classification réductrice de relations sont fonction des objectifs et du contenu de la recherche. Dans le cas de l'exemple, nous retiendrons seulement les relations qui expriment des contenus factifs ou factuels, car ils expriment nettement les aspects processuels et dynamiques du récit.
- 38 Une fois que ces relations sont identifiées il est tout à fait possible de construire les relations entre les nœuds de l'EI/ES de l'école d'EAM et avec d'autres EI/ES. Il est seulement nécessaire d'introduire l'information sur les nœuds et leurs relations dans un logiciel d'analyse des réseaux sociaux, qui a été UCINET dans notre exemple. Un premier résultat montrant le réseau factique est présenté dans la figure 5.

Figure 5. Le réseau factique

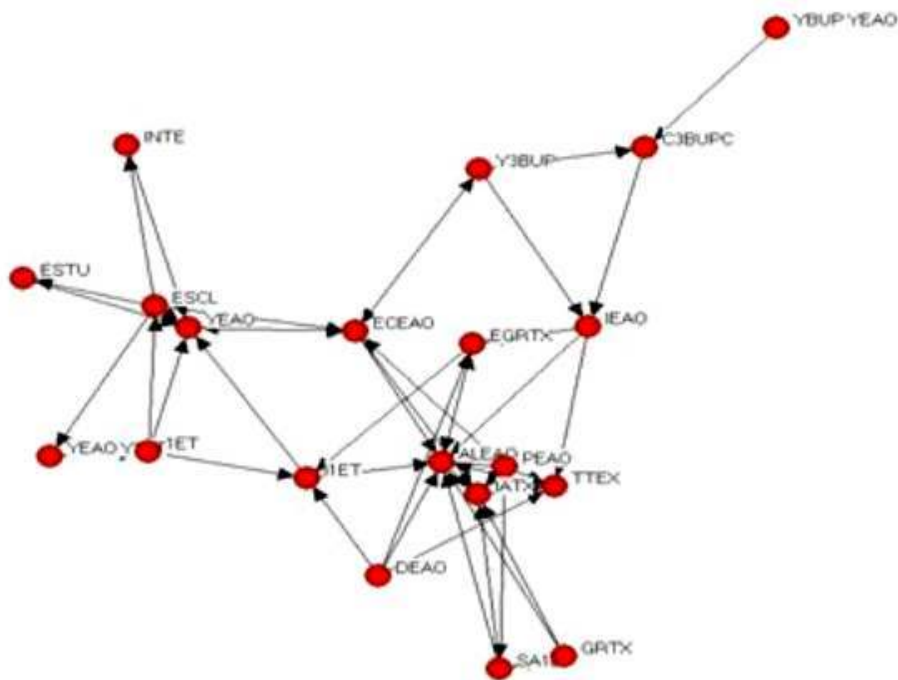


Source: Élaboration propre

## Orientations pour l'analyse du réseau et résultats

- 39 Le réseau de la figure 5 représente l'ensemble de tous les trois sous-processus de relations factiques qui ont lieu à l'intérieur et autour l'EI/ES de l'EAM du Textile. Le premier processus, à gauche, correspond au passage entre le Moi de 3<sup>ème</sup> année de BUP (Y3BUP) aux Etudes et Cours de l'École des Arts et Métiers (ECEAO) de l'Institution de l'École (IEAO) par l'intermédiation d'un Compagnon de 3<sup>ème</sup> année de BUP (C3BUPC). Le Moi (YBUP/YEAO), exprime une double situation, celle de l'appartenance simultanée au BUP et à l'École des Arts et Métiers. Le second processus, en haut, au milieu et à droite, correspond aux Études et Cours de l'École des Arts et Métiers (ECEAO), et au Moi de l'École des Arts et Métiers (YEAO). Ce processus s'étend, vers la droite en haut, puisque les Études (ESTU) amènent l'interviewé, le Moi de l'École des Arts et Métiers et de la première Entreprise (YEAO/Y1ET), par l'intermédiation de l'Entreprise d'embauche pour l'insertion et sélection du personnel pour la 1<sup>ère</sup> Entreprise (ESCL), à l'Insertion dans le Textile (INTE), et plus concrètement à la 1<sup>ère</sup> Entreprise du Textile (1ET). La troisième phase, signalée par les nœuds situés au centre inférieur du réseau, consiste en un processus institutionnel orienté, de manière plus concrète, vers l'insertion, le contrat et la sélection des Élèves pour la 1<sup>ère</sup> Entreprise. Ce processus est réalisé à l'École par les différentes collectivités qui interviennent : la Direction de l'École (DEAO), les Professeurs et la Corporation du Textile et les élèves (PEAO), les Élèves de l'École (ALEAO), les Entreprises de la Corporation du Textile (EGRTX), la Corporation des Entrepreneurs du Textile de la Région (GRTX), la Sélection des Élèves dans la 1<sup>ère</sup> Entreprise (SA1E), l'Insertion des Élèves dans le Textile (IATX), le Travail Textile (TTEX) et la 1<sup>ère</sup> Entreprise du Textile (1IET). Le fait que ces trois processus jouent un rôle d'intermédiation entre d'autres EI/ES renforce la conclusion que l'EI/ES de l'École des Arts et Métiers est très ouvert et qu'il joue un rôle de carrefour dans l'ensemble du cycle de vie du sujet. Nous aurions aussi des résultats intéressants en regardant de plus près le rôle de chaque nœud. De plus, l'application d'autres indicateurs de la théorie et de l'analyse des Réseaux Sociaux comme les de K-Cores ou Cliques permettrait d'obtenir d'autres résultats plus précis. Comme exemple, voyons le réseau de la figure 6, qui est la représentation directe de l'analyse de *Multidimensional Scaling* (MDS) avec les mêmes données que précédemment.

Figure 6. Échelage multidimensionnel des processus factiques



Source : Élaboration propre

- 40 Ce réseau suit horizontalement mais de droite à gauche le développement temporel de l'ensemble du processus de l'EI/ES de l'École des Arts et Métiers. Par conséquent, le développement temporel des processus apparaît comme un axe fondamental de différenciation réticulaire dans le lien relationnel entre nœuds.
- 41 L'axe perpendiculaire, indépendant du précédent met en évidence de manière différentielle la nature des nœuds entre individuels, collectifs et institutionnels ; en plus, les plus passifs se situent dans la partie inférieure du graphique et, au contraire, les plus actifs dans la partie supérieure. Au centre, se situent les nœuds reliés à l'embauche d'insertion par l'intermédiaire d'une Entreprise d'embauche.
- 42 La première des deux dimensions qui apparaît donne un sens temporel au processus et la seconde lui donne un sens de nature sociale. Elles deviennent ainsi des principes classificateurs de la dynamique et de la 'statique' de l'EI/ES examiné.

## Conclusions

- 43 Cet article propose une approche spécifique de l'analyse de narrations biographiques en tenant compte de deux conditions.
- 44 La première, c'est celle de respecter au maximum la nature réticulaire et articulée propre au texte; les relations sont aussi bien sémantiques et syntactiques que des relations entre les propositions. Cela permet de garder toutes les sources de signification latentes ou manifestes du texte. La seconde, consiste à respecter le sens évolutif et temporaire propre au texte sous un modèle synchronique et structuré. Les EI/ES respectent leur temporalité propre ainsi que leur structure sémantique et synchronique dans le texte en tant que

- domaines plus autonomes et claustrés. Les EI/ES créent des contextes locaux qui procurent une meilleure réinterprétation aussi bien des interactions que de leurs composants, sujets, choses ou objets, institutions, c'est-à-dire les nœuds, et les relations.
- 45 D'autre part, la conjonction diachronique et réticulaire des EI/ES et des Passages permet de reproduire ou de construire la dynamique évolutive du texte, c'est-à-dire sa narrative. Cet aspect est, en général, absent dans d'autres applications de la perspective des réseaux appliquée à l'analyse de textes. L'introduction de cette dynamique temporelle enrichit l'analyse et l'interprétation car elle permet d'établir un chaînon intermédiaire entre l'analyse de l'interaction élémentaire comme unité minimale de signification et le tout narratif ou discours global de l'interview.
- 46 Un autre aspect d'intérêt propre à la méthodologie du modèle consiste en l'équilibre nécessaire entre l'exigence et la nécessité de l'interprétation grammaticale et pragmatique du texte et la possibilité de sa formalisation sous la couverture algébrique des Réseaux Sociaux. De même, un autre avantage se réfère aux possibilités très ouvertes de classifier ou de codifier les syntagmes verbaux qui définissent les relations et les nœuds.
- 47 D'une certaine façon le lien entre les micro-interactions élémentaires (EI/ES) et leurs Passages Narratifs et le texte dans sa totalité, ainsi articulé, fournit premièrement, un traitement 'multi niveau' du discours à la mesure de nos intérêts; deuxièmement, il fournit aussi une osmose de significations entre les niveaux de telle façon que ces derniers enrichissent les interprétations mutuelles et, troisièmement, il fournit en même temps un certain équilibre entre une vision holistique du discours ou une vision moléculaire ou atomiste de celui-ci.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Adam J.-M. (1992), *Les textes: types et prototypes*, Paris, Nathan.
- Anscombe J.C., Ducrot O. (1987), *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles, Mardaga.
- Austin J. L. (1962), *How To Do Things With Words*, Oxford, Clarendon Press.
- Bally C. (1965), *Linguistique générale et linguistique française*, Berne, Francke.
- Benveniste E. (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard. V partie.
- Bernard H. R. (1988), *Research Methods in Cultural Anthropology*, Newbury Park, Sage.
- Borgatti S. (1999) "Elicitation Techniques for Cultural Domain Analysis", in J. Schensul et M. LeCompte (eds.): *The Ethnographer's Toolkit*, Walnut Creek, California, Altamira Press. Vol. 5.
- Brandes U.; Corman S. R. (2003), "Visual unrolling of network evolution and the analysis of dynamic discourse", *Information Visualization*, 2 (1): 40-50.
- Carley K. (1993), "Coding choices for textual analysis: A comparison of content analysis and map analysis", *Sociological Methodology*, 23: 75-126.

- Carley K. (1997), "Network text analysis: The network position of concepts", in Carl W. Roberts (ed.): *Text Analysis for the Social Sciences: Methods for Drawing Statistical Inferences from Texts and Transcripts*, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum.
- Chamberlayne P.; Spanò A. (2000), "Modernisation as lived experience: contrasting case studies from the SOSTRIS project", in Prue Chamberlayne, Joanna Bornat et Tom Wengraf (ed.): *The Turn to Biographical Methods in Social Science. Comparative Issues and Examples*, Londres: Routledge.
- Coffey A; Atkinson P. (2005 [1996]), *Encontrar el sentido a los datos cualitativos. Estrategias complementarias de investigación*, Sant Vicent del Raspeig, Universidad de Alicante.
- Corman S. R.; Kuhn T.; Mcphee R. D.; Dooley K. J. (2002), "Studying complex discursive systems: Centering resonance analysis of communication", *Human Communication Research*, 28 (2): 157-206.
- Culioli A. (1990), *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris, Ophrys
- van Cuilenburg J. J.; Kleinnijenhuis J.; de Ridder J. A. (1988), "Artificial intelligence and content analysis. Problems of and strategies for computer text analysis", *Quality & Quantity*, 22: 65-97.
- Danowski J. A. (1988), "Organizational Infographics and Automated Auditing: Using Computers to Unobstrusively Gather as Well as Analyze Communication", in G. M. Goldhaber et G. A. Barnett (ed.): *Handbook of Organizational Communication*, Norwood, New Jersey, Ablex.
- Danowski J. A. (1993), "Network Analysis of Message Content", *Progress in Communication Sciences*, 12: 198-221.
- Davies B., Harré R., (1992), "Positoning the discursive production of selves", *Journal for the theory of social behavior*, 20: 43-63.
- Demazière D. (2007), "Quelles temporalités travaillent les entretiens biographiques rétrospectifs?", *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 93: 5-27.
- Diesner J.; Carley K. M. (2005), "Revealing and Comparing the Organizational Structure of Covert Networks with Network Text Analysis". Journées XXV Sunbelt Social Network Conference, Redondo Beach, California, fevrier de 2005.
- van Dijk T. A. (1977), "Semantic macro-structures and knowledge frames in discourse comprehension", in M. Just et P. Carpenter (eds.): *Cognitive processes in comprehension*, Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- van Dijk T. A. (1980), "Story comprehension", *Poetics*, 9: 1-3.
- Elliott J. (2005), *Using Narrative in Social Research. Qualitative and Quantitative Approaches*, London, Sage.
- Freeman C. A.; Barnett G. A. (1994), "An Alternative Approach to Using Interpretative Theory to Examine Corporate Messages and Organizational Culture", in L. Thayer & G. A. Barnett (ed.): *Organization Communication. Emerging Perspectives. IV*. Norwood, New Jersey, Ablex.
- Franzosi R. (1989), "From Words to Numbers: A Generalized and Linguistics-Based Coding Procedure for Collecting Textual Data", in C. C. Clogg (ed.): *Sociological Methodology*, Oxford, Blackwell.
- Franzosi R. (1994), "From words to numbers: A set theory framework for the collection, organization, and analysis of narrative data", in P.V., Marsden (ed.): *Sociological Methodology*, Oxford, Blackwell.
- Goffman E. (1974), *Frame Analysis: An essay on the organization of experience*, New York, McGraw-Hill.
- Gumperz J. J. (1982a), *Discourse Strategies*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Gumperz J. J. (1982b), *Language and Social Identity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hymes D. (1964), *Language in Culture and Society*, New York, Harper and Row.
- Hymes D. (1972), "Models of the Interaction of Language and Social Life", in J. J. Gumperz et D. Hymes (eds): *Directions in Sociolinguistics: The Ethnography of Communication*, New York, Holt, Rinehart and Winston.
- Jang H.; Barnett G. A. (1994), "Cultural Differences in Organizational Communication: A Semantic Network Analysis", *Bulletin de Methodologie Sociologique*, 44: 31-59.
- Jenny J. (1997), "Méthodes et pratiques formalisées d'analyse de contenu et de discours dans la recherche sociologique contemporaine. Etats des lieux et classification", *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 54: 64-112.
- Johnson-Laird P. N. (1990 [1988]), *El ordenador y la mente. Introducción a la ciencia cognitiva*, Barcelona, Paidós.
- Kleinnijenhuis J.; de Ridder J. A.; Rietberg E. M. (1997), "Reasoning in Economic Discourse: An Application of the Network Approach to the Dutch Press", in Carl W. Roberts (ed.): *Text Analysis for the Social Sciences: Methods for Drawing Statistical Inferences from Texts and Transcripts*, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum.
- Krippendorff K. (2004), *Content Analysis. An Introduction to Its Methodology*, Thousand Oaks, Sage. (2ème édition).
- Labov W. S.; Waletzky J. (1967), "Narrative Analysis: Oral Versions of Personal Experience", in J. Helm (comp.): *Essays on the verbal and visual arts*, Seattle, University of Washington Press.
- Lahire B. (2002), *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan.
- Leclerc-Olive M. (1997), *Le dire de l'événement (biographique)*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion.
- Legrand M. (1993), *L'approche biographique*, Paris, Desclée de Brouwer.
- Leydesdorff L. (2004), "The University-Industry Knowledge Relationship: Analyzing Patents and the Science Base of Technologies", *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 55 (11): 991-1001.
- Leydesdorff L.; Hellsten I. (2005), "Metaphors and Diaphors in Science Communication: Mapping the Case of 'Stem-Cell Research'", *Science Communication*, 27(1): 64-99.
- Lozares C. (2000), "El discurs reticular, més enllà de la classificació", *Revista Catalana de Sociologia*, 11: 183-9.
- Lozares C. (2006), "Las representaciones fácticas y cognitivas del relato de entrevistas biográficas: un análisis del discurso", *REDES. Revista hispana para el análisis de redes sociales*, 10, #8. Revue en ligne <<http://revista-redes.rediris.es>>.
- Lozares C.; Verd J. M.; Martí J.; López P. (2003), "Relaciones, redes y discurso: revisión y propuestas en torno al análisis reticular de datos textuales", *Revista Española de Investigaciones Sociológicas*, 101: 175-200.
- Mainueneau D. (1997), *L'Analyse du Discours*, Paris, Hachette
- Malinowski B. (1923), "The Problem of Meaning in Primitive languages", in C. K. Ogden et I. A. Richard (eds.): *The meaning of Meaning*, New York, Harcourt, Brace and World.
- Marc E., Picard D. (1989), *La interacción social*, Barcelona, Paidós.



- Martí J. (2000), *Formació i ocupació en el discurs dels treballadors. Una proposta metodològica*. Universitat Autònoma de Barcelona, Departament de Sociologia. Thèse Doctoral.
- Martí J. (2006), "Representación de estructuras argumentativas mediante el análisis de redes sociales", *REDES. Revista hispana para el análisis de redes sociales*, 10, #4. Revue en ligne <<http://revista-redes.rediris.es>>.
- van Meter K. M. (1999), "Social Capital Research Literature: Analysis of Keyword Content Structure and the Comparative Contribution of Author Names", *Connections*, 22 (1): 62-84.
- van Meter K. M. (2006), "Authors as 'artists' or 'heavy weights' in scientific publishing: The sociological analysis of scientific literature and the BMS", *Bulletin de Methodologie Sociologique*, 91: 25-39.
- van Meter K. M.; de Saint Léger M. (2008), "Co-word text analysis applied to political science: 2006 international political and 'parapolitical' headlines", *Bulletin de Methodologie Sociologique*, 97: 18-38.
- van Meter K. M.; Turner W. A. (1997), "Representation and Confrontation of Three Types of Longitudinal Network Data from the same Data Base on Sociological AIDS Research". *Bulletin de Methodologie Sociologique*, 56: 32-49.
- Miles M. B.; Huberman A. M. (1994), *Qualitative Data Analysis. An Expanded Sourcebook*, Thousand Oaks, California: Sage.
- Moeschler J. (1985), "Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours", Paris, Credif-Hatier.
- Popping R. (2000), *Computer-assisted Text Analysis*, London, Sage.
- Popping R. (2003), "Knowledge graphs and network text analysis", *Social Science Information*, 42: 91-106.
- Popping R. (2005), "Representation of Developments in Labour Market Research", *Quality & Quantity*, 39: 241-251.
- QUIT (2000), *¿Sirve la formación para el empleo?*, Madrid, CES.
- Roulet E. (1985), "La conversation comme négociation", *Le Français aujourd'hui*, 71: 7-13.
- Runyan W. M. (1984), *Life Histories and Psychobiography. Explorations in Theory and Method*, New York/Oxford, Oxford University Press.
- Schiffrin D. (1994), *Approaches to discourse*, Oxford, UK, Blackwell.
- Schnegg M. (1997), "Words as Actors II: Semantic Communities and their Overlap". *Journées Qualitative Data Analysis Workshop*, Université de Genève, juillet de 1997.
- Schütz A. (1973), *Collected Papers, Vol. I: The Problem of Social Reality*, The Hague, Martinus Nijhoff.
- Searle J. R. (1969), *Speech acts: An essay in the philosophy of language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Sowa J. F. (1991), "Issues in knowledge representation", in John F. Sowa (ed.): *Principles of Semantic Networks. Explorations in the Representation of Knowledge*. San Mateo, California: Morgan Kaufmann.
- Tistcher S.; Meyer M.; Wodak R.; Vetter E. (2000), *Methods of Text and Discourse Analysis*, London, Sage.

- Verd J. M. (2002), *Itinerario biográfico, recursos formativos y empleo. Una aproximación integrada de carácter teórico y metodológico*. Universitat Autònoma de Barcelona, Departament de Sociologia. Thèse Doctoral.
- Verd J. M. (2005), "El uso de la teoría de redes sociales en la representación y análisis de textos. De las redes semánticas al análisis de redes textuales", *Empiria. Revista de metodología de ciencias sociales*, 10: 129-150.
- Verd J. M. (2006), "La construcción de indicadores biográficos mediante el análisis reticular del discurso. Una aproximación al análisis narrativo-biográfico". *REDES. Revista hispana para el análisis de redes sociales*, 10, #4. Revue en ligne <<http://revista-redes.rediris.es>>.
- Verd J. M. (2007), "Análisis de narraciones sociobiográficas: una visión reticular, cognitiva y social", in Carlos Lozares (ed.): *Interacción, redes sociales y ciencias cognitivas*, Granada, Comares.
- Wengraf T. (2000), "Uncovering the general from within the particular: from contingencies to typologies in the understanding of cases", in Prue Chamberlayne, Joanna Bornat et Tom Wengraf (ed.): *The Turn to Biographical Methods in Social Science. Comparative Issues and Examples*, London, Routledge.
- Wengraf T. (2001), *Qualitative Research Interviewing. Biographic Narrative and Semi-Structured Methods*, Londres, Sage.
- Wheeler M. A. (2000), "Episodic Memory and Autonoetic Awareness", in Endel Tulving et Fergus I. M. Craik (ed.): *The Oxford Handbook of Memory*, Oxford/New York, Oxford University Press.
- White H. C. (1992), *Identity and control*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press.
- White H. C. (1995), "Passages réticulaires, acteurs et grammaire de la domination", *Revue française de sociologie*, 36 : 705-723.

## NOTES

1. Ce type de représentations a été développé afin d'établir la signification des mots ou concepts représentés (voir Johnson-Laird 1990: chap. 18).
2. Dans certains travaux, cette méthode est nommée Méthode Biographique Interprétative (BIM).
3. *Entourage Interactif* pour souligner son caractère structuré entre noyaux et les relations et, *Épisodes Situationnels*, pour son caractère narratif et pragmatique.
4. En relation avec le niveau d'agrégation, la plupart des auteurs centrent l'analyse sur l'ensemble du réseau. De toute façon Carley (1997) a travaillé sur le niveau minimal d'agrégation (un seul objet textuel), pour pouvoir analyser et classifier le concept principal du réseau (ego) sur la base des relations qu'il possède.

## RÉSUMÉS

Cet article propose une approche spécifique de l'analyse de récits biographiques en utilisant la perspective des réseaux sociaux. Concrètement, la formalisation de réseaux est utilisée pour

capter, mieux que d'autres analyses, la mémoire épisodique présente dans les narrations. Dans cet objectif, les notions d'*environnement/épisode* et de *passage narratif* seront utilisées comme moyens de relier les aspects les plus centrés sur l'interaction et la dynamique du récit. Le type de procédure proposé sera illustré par l'analyse d'un fragment d'entretien biographique.

**Reticulated Approach to Temporal Dynamics in Biographic Narratives:** This article proposes a specific approach to the analysis of biographic narratives by means of using the social networks perspective. More specifically, and more than other analyses, network formalisation can be used to capture the episodic memory present in narratives. To do so, the notions of *environment/episode* and of *narrative passage* are used to connect those features focused on the interaction and the dynamic dimension of narratives. The proposed procedure is illustrated by analyzing a fragment of a narrative interview.

## INDEX

**Keywords :** Biographic Narratives, Social Network Analysis, Narrative Passages, Network Text Analysis, Network Discourse Analysis, Social-Personal Networks

**Mots-clés :** Récits biographiques, Analyse de réseaux sociaux, Passages narratifs, Analyse réticulaire de textes, Analyse réticulaire de discours, Réseaux socio-personnels

## AUTEURS

### CARLOS LOZARES

Centre d'Estudis Sociològics sobre la Vida Quotidiana i el Treball, Universitat Autònoma de Barcelona ; [Carlos.Lozares@uab.es](mailto:Carlos.Lozares@uab.es)

### JOAN MIQUEL VERD

Centre d'Estudis Sociològics sobre la Vida Quotidiana i el Treball, Universitat Autònoma de Barcelona ; [JoanMiquel.Verd@uab.es](mailto:JoanMiquel.Verd@uab.es)